L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No .73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 2 FEVRIER 1882. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 2 FEVRIER 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par Spear & Escoffier, au No. 46 rue Royale, un magnifique piano Pleyel droit.

Le bill du capitaine Eads.

Ce bill vient d'éprouver un échec auquel on ne s'attendait guère. On assure que le sous-comité, auquel on en avait confié l'examen, en recommandera le rejet. Ce ne serait pas final et nous croyons toujours que le bill triomphera; mais l'exécution du projet en serait retardée et peut-être même gravement aventurée. On n'a pas de raison pour croire qu'un autre congrès lui serait plus favorable que le congrès actuel.

Il est vrai qu'on tache d'expliquer cet échec aujourd'hui par un malentendu provenant d'une confusion de bills, parmi lesquels se trouvait un bill de notre représentant M. Gibson, ayant pour but la nomination d'une commission qui aurait été chargée d'examiner la question de savoir quel serait, en vue de l'intérêt des Etats-Unis, le point de l'isthme le plus convenable pour l'établissement d'une communication interocéanique. Ce bill, qui a deux ans de date, est désormais inutile, parceque, premièrement, M. de Lesseps, avec l'approbation du gouvernement Colombien, occupe l'isthme de Darien pour y creuser son canal maritime, et, secondement, parceque toutes les diverses parties de l'Amérique Centrale ont été explorées avec soin par la grande commission d'ingénieurs qui y fût envoyée par Grant pendant les quatre dernières années de sa présidence. On en sait donc aujourd'hui autant qu'on en saura jamais sur cette question de choix et de convenance.

Il y a de plus, maintenant, le projet du capitaine Eads à exécuter à travers l'Isthme de Téhuantépec, projet qui n'était pas né, il y a deux ans, ou qui n'avait pas encore été formulé de manière à faire croire qu'il fût possible, et à faire croire aussi qu'il répondît à l'espoir que son auteur avait conçu. Il est admis aujourd'hui que non seulement le projet est praticable, mais encore qu'il satisfera aux besoins des communications marines si ardemment désirées. Il n'y a donc plus à chercher un autre moyen ni un autre local. L'Isthme de Téhuantépec est le plus près de la côte sud des Etats-Unis, et en même temps le plus favorable à l'exécution économique de la communication.

Ce progrès étant acquis, il était inutile de s'occuper d'une proposition qui n'a plus sa raison d'être, et le sous-comité aurait dû comprendre qu'il perdait son temps en prenant en considération cet ancien bill qui ne s'est trouvé sous sa main que par oubli, car tout le monde sait que le gén. Gibson est un des plus ardents et des plus fermes partisans du projet du grand ingénieur américain. Le gén. Gibson s'est donc empressé de retirer son bill, et l'autre, présenté par M. Buckner au nom du capt. Eads, reste seul soumis à l'examen du comité. Nous ne croyons pas qu'il ait plus de chances pour cela, car le sous-comité savait tout ce que nous venons de dire, et son vote prouve qu'il est réellement hostile au projet.

On concevrait difficilement cette hostilité à l'égard d'un plan entièrement américain, si l'on ne savait qu'elle est excitée par les compagnies des chemins de fer de l'Est et surtout par les compagnies des divers chemins de fer du Pacifique. A supposer qu'on ignorât cette raison, le capitaine Eads lui-même à pris soin de nous en instruire en faisant valoir des considérations de nature à donner beaucoup d'importance au commerce de transit qui s'opérerait par l'isthme de Téhuantépec, une fois le chemin naval terminé. Tout le grain de la Californie, destiné aux marchés européens, a dit le capitaine Eads, passera par là, et comme le tarif protégera les navires américains, il y trouveront un bénéfice assuré. Ce sera, en outre, le moyen de restaurer notre marine marchande, à laquelle la marine étrangère ne pourrait faire concurrence sur cette ligne, du moins.

Tout cela est vrai. Les chemins de fer de la Californie seraient privés de ce fret et la Nouvelle Orléans perdrait elle-même une partie de celui que lui promet le chemin de fer du Pacifique du Sud. Mais pour la Nouvelle-Orléans, il y aurait compensation par le fret du vin. La culture de la vigne fait, en Californie, des progrès gigantesques. Ces vins seront toujours plus abondants; une grande partie sera consommée dans les Etats-Unis mêmes, et surtout dans le Sud des Etats-Unis, dont la capitale, comme consommation et comme point de distribution, est la Nouvelle-Orléans. Ces vins, pour ce qui nous concerne et même pour ce qui concerne tout le Nord-ouest, arriveront toujours par chemins de fer, parce que le trajet sera trois fois plus court, et qu'un seul fret sera toujours aussi économique, sinon plus, que les deux ou trois frets à payer par la voie de l'isthme, le fret naval tout d'abord, ensuite le tarif du chemin de fer à travers l'isthme, et, en dernier lieu, le cas échéant, le fret du fleuve pour la distribution, dans la vallée, des vins qui seraient reçus à la Nouvelle-Orléans.

Ainsi le projet du capitaine Eads ne porterait nullement coup au commerce des vins, par chemins de fer, entre la Nouvelle-Orléans et la Californie. Il ne porterait pas même coup au commerce de la Nouvelle-Orléans, si ces vins passaient par l'isthme, attendu que la partie de ce produit destinée à la consommation de la Vallée passerait toujours par notre port pour aller plus loin, soit au Nord soit au Sud. La Nouvelle-Orléans ne perdrait donc que la partie du grain californien exportée en Europe, mais quand cela arrivera nous recevrons tant d'autres grains par le fleuve que nous nous inquiéterons fort peu de celui que le chemin naval de Tehuantepec pourra nous enlever.

Sous d'autres rapports, ce chemin nous vaudra de si grands avantages qu'il serait absurde à nous de faire objection au projet du capt. Eads. Aussi, personne n'y songe. Loin de là, chacun ici fait des voeux pour que le projet s'exécute.

Mais les compagnies des chemins de fer du Nord-Ouest et du Nord-Est ne sont pas dans la même situation que nous. Si l'exécution du chemin de fer naval a lieu, elles y perdront, sans nul doute, un fret considérable, et cela explique l'opposition souterraine qu'elles font au projet de Tehuantepec. Si elles ne peuvent l'abattre entièrement, elles feront tout ce qu'elles pourront pour en retarder indéfiniment l'exécution. Pour surmonter ces difficultés, il faudra que le capt. Eads exerce sur le Congrès une influence personnelle immense, et nous croyons qu'il l'exercera.

La dette de ville.

Le 15 février approchant, plusieurs citoyens notables ont élaboré un plan pour le règlement final de la dette de ville. Ce plan qui doit être présenté à la conférence, est annoncé comme réduisant l'intérêt de la dette ainsi que la taxe de 1882. Dans quelle proportion, c'est ce que nous ignorons.

Par conséquent nous ne pouvons émettre une opinion sur la valeur de l'arrangement auquel on paraît s'être arrêté, mais nous croyons pouvoir dire que toute taxe, dépassant 15 mills, sera contestée devant les tribunaux, et que tout compromis ayant cette limite de taxe pour base, aura chance d'être accepté.

Lors de son séjour en Angleterre, dans le courant de l'été dernier, le capitaine Eads reçut, des contracteurs de navires, l'assurance que la somme nécessaire à la construction de son chemin de fer pour les steamers serait formée en soixante jours, et lui proposèrent d'ouvrir immédiatement les souscriptions; le capitaine leur répondit qu'il n'accepterait pas leur offre avant que le Congrès des Etats-Unis ait reposé sa demande.

Un des agents du capitaine a dit, tout récemment, à Washington, que la voie sera certainement établie dans cinq ans.

L'agitation soulevée à propos des droits de la femme prend de nouvelles et plus actives proportions. Le congrès est saisi de la question; les meetings se succèdent sur tous les points de l'Union, et les dames y exposent leurs réclamations. Philadelphie a été, pendant quelques jours, sous l'influence des discours prononcés par les membres de l'association nationale du suffrage des femmes. Toutes les illustrations féminines du parti étaient réunies à la salle St-George, et l'éloquence a coulé à flots pressés. Le discours qui a obtenu le plus de succès est celui de madame Colby, du Nebraska, sur l'évolution sociale de la femme. La plupart des dames qui figuraient dans cette assemblée sont en puissance de maris. Ces derniers n'ont pas été épargnés par leurs tendres épouses, aujourd'hui en révolte ouverte contre les droits exclusifs que se réserve le sexe barbu. Les arguments à l'appui de la thèse varient peu.

"Quand une dame demande à étudier la médecine ou la loi, a dit l'une d'elles, un cri s'élève l'accusant de démoralisation; mais, je vous demande, est-elle là moins dans sa sphère aujourd'hui qu'autrefois."

"Chaque femme a un représentant à Washington, a dit, à la clôture de l'assemblée, la célèbre miss Antony. Je vous engage à adresser des pétitions afin d'obtenir, à votre bénéfice, un seizième amendement."

L'Université de l'Etat de la Louisiane a demandé, pour son usage, les bâtiments que le gouvernement possède à Bâton Rouge. Le général Gibson demande que ces propriétés soient affectées au service de l'Université et à un asile pour les aveugles. Rien de décidé encore.

La fameuse pha'ange des "stalwarts" (les 306,) qui vota 36 fois pour le général Grant, à la dernière convention générale républicaine, va recevoir une décoration. On prépare le métal pour la confection de 330 médailles qui, dit-on, auront un aspect très artistique. Sur une des faces sera représenté, en relief, le général Grant vu de profil, une couronne de lauriers sur le front. L'exergue sera ornée des mots: "36 votes." Sur le revers, on lira l'inscription suivante: "En commémoration des 36 scrutins de la Vieille Garde en faveur d'Ulysses S. Grant pour la présidence. Convention générale Républicaine, Chicago, juin, 1880."

L'idée de cette médaille est due au sénateur Don Cameron qui, après avoir consulté le serviteur Conkling et M. Chauncey J. Tilley, en a laissé l'exécution à ce dernier. Une de ces médailles est destinée au président Arthur.

De nombreux importateurs ont adressé une protestation contre les intentions de Sherman d'enlever au juri le droit de statuer sur les contestations qui peuvent s'élever entre la douane et les importateurs, et de le donner à une commission nommée par le secrétaire du trésor. "Nous pensons, disent-ils, que le gouvernement est amplement protégé par la loi, telle qu'elle existe, et nous demandons le même privilège qui nous est dû comme citoyens américains, payant des taxes, et contribuant au revenu qui s'élève à des millions de dollars par mois. Nous demandons que les questions qui peuvent surgir entre nous et le trésor soient décidées, devant une cour, par un honnête juri."

Les commissaires du bureau d'agriculture des Etats-Unis ne se piquent pas précisément d'exactitude dans leur rapport. Un journal signale plusieurs erreurs, et des plus grossières. Ces messieurs estiment à 340,244 balles le coton récolté en Louisiane, tandis que le recensement, pour la même année, se porte à 508,579 balles. Ils ignorent la production du riz, du tabac, des pommes de terre, du foin. On fixe à $20,000,000 la diminution que ces commissaires bien informés imposent à la Louisiane, dans l'évaluation de ses produits.

Tout acte diplomatique de nature à établir des relations amicales avec le Mexique, et la réciprocité commerciale, accroîtra l'industrie américaine dans de larges proportions, en même temps qu'il introduira au Mexique les améliorations industrielles au moyen desquelles les Etats-Unis sont devenus riches et prospères. Tout se nivèle avec le temps.

Dennis Kearney, le fameux agitateur californien, se propose de reprendre l'influence qu'il exerçait jadis; il se prépare à entrer prochainement en campagne. Son but principal est d'organiser un parti contre les monopoles. Il dit que les vingt mille chinois débarqués à San Francisco, dans le courant de l'année dernière, ont introduit la petite vérole dans les Etats de l'Ouest.

Les articles d'incorporation de la Compagnie des Mines de New-York et Mexico ont été déposés en cour. Le capital de la Compagnie est de $5,000,000.

Ligne française entre Bordeaux et New York.—On sait que la compagnie bordelaise de navigation à vapeur a établi depuis près d'un an une ligne de steamers de première classe entre Bordeaux et New York. Le *Château Léoville* a dû partir hier de ce dernier port et le *Château Lafite* partira le 4 mars. Ce sont de magnifiques navires admirablement disposés pour les passagers. La compagnie a nommé comme agents à la Nouvelle-Orléans MM. A. K. Miller & Co., 37 Carondelet.

—Ceux qui ont essayé du Malakoff Bitters ont le plus grand éloge comme tonique anti-bilieux.

—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs l'annonce de la maison P. Werlein qu'ils trouveront à une des pages intérieures du journal. A dire vrai, qui ne connaissent pas cette maison, nous dirons qu'elle s'est acquise une réputation des plus enviables par sa parfaite loyauté dans ses relations d'affaire avec le public, les excellents pianos qu'elle vend, et surtout, les prix modiques auxquels elle les vend.

Des nombreux instruments que vend M. Werlein, le piano Chickering est le meilleur. Connu depuis cinquante ans, il peut se passer d'éloges. Le piano Mathushek, en usage ici depuis douze ans, jouit d'une vogue telle qu'il a presque éclipsé les pianos importés. Il se distingue par la douceur du son, le toucher, le fini, la durée et se vend à meilleur marché. M. Werlein vend aussi le piano Haines dont se sert Patti dans ses concerts en voyageant. Les prix de la maison sont si modérés et les conditions si faciles, que personne ne doit se priver du plaisir de posséder un piano.

Théâtre de l'Opéra.

L'heure avancée à laquelle le rideau est tombé sur le dernier acte de *Faust*, nous interdit d'entrer dans des détails sur cette représentation.

Nous pouvons néanmoins écrire dès à présent que Mme Gerster—comme cela était facile à prévoir—a interprété avec un double talent de chanteuse et de comédienne certaines parties du rôle de Marguerite—l'acte du jardin surtout et aussi le tableau qui se déroule à la porte de l'église où la pauvre fille, frappée au cœur, cherche vainement à entrer. Dans tout cela on retrouve le cachet de l'artiste d'élite, de la femme qui, par son intelligence et les études les plus sérieuses, a conquis sur la scène lyrique—et dans les deux mondes—une réputation qui se fait plus lumineuse chaque jour. Le vrai talent s'impose.

Nous dirons encore que jamais, à notre sens, M. Giannini n'a chanté avec autant de goût, de chaleur, de nuances et d'ampleur, surtout l'air: *Salve dimora casta è pura*; que M. Sweet a été justement applaudi pour la façon dont il a phrasé son morceau du second acte; et que Mme Van Arnheim—malgré une peur qui, un instant, a paralysé ses moyens plus que suffisants—a pleinement réussi dans le rôle de Siebel.

Ajoutons enfin que la salle était pleine, et que le public, voulant prouver sa juste sympathie à M. Strakosch, l'a chaleureusement acclamé, et a demandé qu'il parût en scène. Mais M. Strakosch, aussi modeste qu'habile, s'est dérobé à cette ovation. Il n'était pas en voix sans doute, et n'aurait pas pu chanter son grand air.

Ce soir le *Barbier de Séville* avec Mme Gerster, c'est-à-dire recette certaine.

On parle du chef d'œuvre d'Ambroise Thomas pour la semaine prochaine *Hamlet*. Ouvrage grandiose, splendide comme orchestration, d'une grande opulence mélodique, plein de poésie enfin, et qu'on regrette de ne pas voir plus souvent au répertoire.

Par malheur, nous arrivons à la dernière semaine de la troupe italienne; qu'on se presse donc en foule pour l'entendre encore et lui faire des adieux qui lui laissent les meilleurs souvenirs.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Les représentations de "My Partner" ont grand succès. Louis Aldrich personnifie admirablement Joe Saunders, un des plus nobles caractères qui aient jamais été imaginés pour la scène. Parsloe, qui fait le Chinois, par la finesse duquel l'innocence a été reconnue et le coupable traduit devant la justice, a joué ce rôle avec un talent supérieur. Les autres artistes, Chapin, Hague, Dean et Mme Dora Goldwaite, Louise Fuller et Josephine Laurens, ont, de leur côté, fait merveille. La même pièce sera donnée demain.

THÉATRE ST CHARLES. — On donnera ce soir "Nora" pour le bénéfice de miss Annie Pixley, qu'on peut mettre désormais au rang des actrices de premier ordre. Nora est un drame d'intérieur où miss Pixley introduira diverses chansons pleines d'originalité et de charme. Demain, on jouera la même pièce.

GRAND OPERA-HOUSE. — M. Edwin Booth est applaudi tous les soirs avec enthousiasme. Miss Bella Pateman partage ses succès. On a donné hier Hamlet, on donnera ce soir, Macbeth et demain, Fool's Revenge.

M. Blaine dément le bruit qu'il avait adressé sa fameuse correspondance à propos des différends entre le Pérou et le Chili, au ministère américain, sans l'avoir, au préalable, soumise au président. "Non seulement, déclare-t-il, j'ai lu cette correspondance au président, mais encore je lui ai laissé l'original afin qu'il pût y introduire les modifications qu'il désirerait." Quelques jours après, M. Arthur modifiait son opinion sous l'influence de son nouveau secrétaire d'Etat, ce qui prouve qu'en ces matières, il était complètement ignorant, laissait à son secrétaire d'Etat le soin d'agir à sa volonté.

Jusqu'ici, les Irlandais ont bravé ouvertement le gouvernement anglais. La lutte, sur des points divers, a été chaude et prolongée. Depuis qu'une partie de l'armée anglaise occupe leur pays, les Irlandais ont organisé une foule de sociétés secrètes, agissant dans l'ombre, mais agissant sûrement. Les sociétés secrètes ont eu raison de leurs adversaires après une lutte qui a duré de longues années. Le nihilisme ébranle la Russie par ses menées sourdes. Rien n'est plus dangereux pour les gouvernements que les ennemis qu'ils ne peuvent atteindre.

M. Tilden occupe la Presse; sera-t-il candidat démocrate à la prochaine convention de 1884? On dit qu'il désire l'honneur d'être renommé. On ajoute que s'il était élu, il n'occuperait le siège présidentiel que peu de temps, et qu'il abandonnerait le pouvoir au bénéfice du Vice Président. Son but serait d'inaugurer deux grandes réformes, et de donner ensuite sa démission, ce qu'aucun président n'a fait jusqu'ici.

☞ Le comble de l'élégance: se coiffer au magasin du "Robt. E. Lee."

☞ Grande variété de chapeaux de soie, de feutre, de castor, de drap des derniers genres, pour messieurs, jeunes gens et enfants, au Robt. E. Lee.

Voici, d'après le rapport adressé à la préfecture de la Seine, quelques renseignements sur l'état des indigents inscrits dans les bureaux de bienfaisance des vingt arrondissements de Paris.

D'après cet état, il y a à Paris 46,815 ménages indigents, représentant ensemble 123,735 personnes.

Les arrondissements qui, d'après les résultats connus, présentent le nombre le plus considérable de malheureux, proportionnellement au chiffre de la population, sont:

Le 13e [Gobelins] qui, sur 70,203 habitants, compte 10,141 indigents, soit un indigent sur 6,71 habitants.

Le 20e (Ménilmontant), dont la population s'élève à 100,085 habitants, a 12,828 indigents.

Le 19e [Belleville] compte 98,369 habitants, parmi lesquels se trouvent 10,810 indigents.

Le 15e [Vaugirard] 78,579 habitants, dont 6,870 indigents.

Le 14e (Observatoire), 6,734 indigents sur une population de 75,427 habitants.

Les arrondissements qui, d'autre part, comptent le moins d'indigents, sont:

Le 9e (Opéra), 1 indigent sur 49,08 habitants.

Le 1er [Louvre], 1 indigent sur 45,80 habitants.

Le 8e [faubourg Saint-Honoré], 1 indigent sur 45,45 habitants.

Le 2e (Bourse), 1 indigent sur 44,01 habitants.

Presque toutes les classes de la société sont représentées sur les listes dressées par l'Assistance publique.

Parmi les hommes, la majorité est fournie par les chiffonniers, les balayeurs, les anciens ouvriers d'usines. On y rencontre encore en grand nombre des instituteurs, des graveurs, des dessinateurs, des professeurs et des hommes de lettres!

Parmi les femmes, le plus gros appoint est fait par les ouvrières, mais on y trouve des peintres, des institutrices, des artistes dramatiques, etc.

—"Docteur, il me faut absolument un remède. Je meurs si je ne l'ai pas."—"Mais non, vous n'êtes pas aussi malade que vous le croyez."—"Si, si, je vous assure; c'est très sérieux."—"Eh bien! il faut vous satisfaire; voici une ordonnance. Etes-vous content?"—"Très content... Je vais serrer précieusement cette ordonnance. Dans trois ans d'ici, je la retrouverai, et je l'exécuterai scrupuleusement. Ah! merci, docteur, vous m'avez sauvé la vie."

Que dirait-on d'un malade qui tiendrait ce langage? On dirait qu'il a la tête plus malade que le corps. Et que dire d'un homme d'Etat qui tient le même langage, qui vous dit nettement: "Il me faut le scrutin de liste, tout de suite; si je ne l'ai pas, je donne ma démission; mais, si je l'ai, je ne m'en sers pas!"

—M. X.... était de noce, l'autre jour. Au dessert, il crut de son devoir de prendre la parole, et se levant:

"Je bois, dit-il, à la santé de l'heureuse et charmante mariée..... Espérons qu'elle comptera dans sa vie beaucoup de journées comme celle-ci!...."

Le régime douanier des colonies françaises.—Le régime douanier des colonies françaises est encore régi par un sénatus consulte de 1861, qui a accordé aux Conseils généraux de ces colonies le droit de voter des tarifs d'octroi de mer sur les objets de toutes provenances, et des tarifs de douane sur les produits importés de l'étranger.

Par suite du pouvoir qui leur était laissé, les colonies ont supprimé les taxes douanières dont les produits étrangers étaient seuls frappés, et les ont remplacés par des taxes d'octroi de mer, applicables à tous les produits sans distinction, c'est-à-dire aussi bien aux produits français qu'aux produits étrangers. De plus, les colonies ont appliqué le droit d'octroi de mer à des objets en vue desquels ces droits n'ont jamais été créés, notamment aux tissus et aux chaussures.

C'est un rapport de la Chambre de commerce de Nantes qui signale de nouveau ces faits, dont on se plaint depuis longtemps. Le commerce étranger, vu la faveur qui lui est faite par la suppression de tout droit de douane, a supplanté le commerce français dans les colonies françaises.

En 1861, les importations du port de Nantes aux colonies s'élevaient à 79 millions de francs; elles n'étaient plus que de 66 millions, en 1870.

Il y a là, croyons-nous, une situation qui sollicite l'attention la plus sérieuse du gouvernement. Puisque les produits étrangers, arrivant dans la métropole, sont soumis à certains droits de douane, on ne s'explique pas qu'il entrent en franchise dans nos colonies. On dira qu'ils payent l'octroi de mer; mais l'octroi de mer n'est pas un droit de douane, puisque les produits français le payent également.

Les Anglais ont des colonies qui servent non seulement à maintenir leur influence politique dans toutes les parties du monde, mais encore au placement de leurs produits. A ce dernier point de vue, nos colonies ne nous servent pas à grand'chose. Nous comptons que l'on ne tardera pas à remédier à ce qu'il y a d'anormal dans cette situation. La réunion en un même ministère des services du commerce et des colonies, doit permettre de trouver facilement un régime qui favorise davantage le travail national, par trop sacrifié, jusqu'à présent.

[Journal du Havre.]

—L'hiver de 1881-1882 prendra rang très probablement dans la liste des hivers chauds que l'histoire météorologique a dressée. Partout on signale des phénomènes de la température douce et chaude dont nous jouissons en ce moment. Cette température si élevée de l'hiver est surprenante, mais elle n'est point un phénomène extraordinaire et sans exemple. En 1172, la douceur de l'hiver permit aux arbres de se couvrir de feuilles; les oiseaux couvèrent et eurent des petits en février. L'année 1289 n'eut point d'hiver. En 1422, les arbres fleurirent au mois de mars et les vignes en avril; les cerises mûrirent dans ce dernier mois et les raisins en mai. En 1538, les jardins furent émaillés de fleurs en janvier. L'année 1572 offrit les mêmes faits que celle de 1172. Il y eut des épis en 1585 à Pâques. 1607, 1609, 1613 et 1617 sont remarquables par leurs hivers très doux. Il n'y eut ni gelée ni neige en 1659. On n'alluma pas de poêle en Allemagne en 1692. Enfin la douceur de la température de l'hiver de 1781, celle des hivers de 1807 et 1822 sont citées comme exceptionnelles dans tous les traités de météorologie. Il en est de même de 1866, l'année de la grande inondation de la Seine.

La population de la ville de Londres.—Maintenant que les chiffres officiels du dernier recensement ont fait connaître le chiffre exact de la population de Paris, il n'est pas sans à-propos d'examiner quelle est la situation de la ville de Londres, sous le rapport du mouvement de sa population.

Il résulte des derniers chiffres officiels connus que la population de cette dernière capitale s'élève aujourd'hui à 3 millions 489,428 âmes, dont 1,633,221 mâles et 1,856,209 du sexe féminin.

Cette population, qui dépasse d'un tiers celle que vient d'accuser le dernier recensement pour la ville de Paris, trouve son explication dans l'immense étendue qui est donnée aujourd'hui à la capitale de l'Angleterre.

Londres occupe, en effet, une surface de 31,597 hectares, ou près de 345 kilomètres carrés. Les routes et les rues de cette immense cité ont ensemble une longueur d'environ 1,500 milles et la longueur de ses égouts dépasse aujourd'hui 2,000 milles.

On compte actuellement, sur cette immense surface, 417,956 maisons habitées, contenant en moyenne 7 8/10es personnes par maison. On continue d'ailleurs, à bâtir dans toutes les directions; et il est à prévoir qu'à la fin de la présente année, Londres possèdera près de 420,000 maisons.

Le taux des naissances suit une marche ascendante. Durant ces dernières années, il s'est élevé successivement à 127,025, 127,036, 128,057 et 128,154. En 1878, les naissances ont dépassé les décès de 49,604.

(*Le Globe*.)

Un pochard en titubant heurte violemment un passant.

Celui-ci de très mauvaise humeur:

—Ah ça, vous ne voyez donc pas les gens?

Le pochard:

—Mais, au contraire, mon p'tit vieux, puisque j'te vois double!

—Eh bien?

— J'essayais de passer entre vous deux!

☞ Les médecins de notre ville sont unanimes à reconnaître l'efficacité du Malakof Bitter comme tonique.

Décédée, hier, à 5 heures de l'après-midi, MARIE CÉLESTINE DUREL, épouse de CHARLES MADUELL. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que ceux des familles Durel et Farge, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures précises. Le corps est exposé rue Bourgogne, No 199, entre Ste-Anne et Dumaine, d'où le convoi partira.

HICHARD FROTSCHER,
Nos 15 & 17 Rue Dumaine,
NOUVELLE-ORLEANS.
—Marchand de—
Graines pour plant de Légumes,
Fleurs et Végétation de tout genre.

MON assortiment de graines est le plus vaste de cette ville, j'y appelle l'attention de tous ceux qui ont besoin de graines fraîches et sûres.

Les commandes sont respectueusement sollicitées. Toutes les communications seront l'objet d'une considération prompte.

Mon "Almanach et Manuel de Jardin" pour les Etats du Sud, seront envoyés par la malle gratuitement, sur demande.

Plant de pomme de terre, une spécialité.
2 fév—1m

VACCIN,
Le Meilleur Vaccin de Génisse
EST REÇU TOUS LES JOURS.
Lancettes d'ivoire de Martin, 7 pour $1.
Lancettes d'ivoire de Martin, 15 pour $2.
Lancettes de plume de Taylor, 7 pour $1.
Lancettes de plume de Taylor, 15 pour $2.
Lancettes de plume de Higgins, 10 pour $1.
Lancettes doubles d'ivoire de Welles, 5 pour $1.
I. L. LYONS,
DROGUISTE EN GROS,
42 et 44 rue de Camp.
24fv—1m dim mar jeu

Avis.
M. S. FARGEAU a l'honneur de prévenir ses amis et connaissances qu'il reste le seul propriétaire du Restaurant, rue Madison, 11, qui existait antérieurement sous la raison sociale Bastide et Fargeau. Cuisine de premier ordre. Prix modérés.
28fv—1f S. FARGEAU.

Demande d'un ouvrier barbier.
UN OUVRIER BARBIER trouvera à s'employer de suite en s'adressant chez le soussigné. A un ouvrier stable la semaine sera garantie.
A. JUSTRABO,
2 fév—3f 2 1/2 rue Carondelet.

Demande de Commis.
UN jeune homme âgé de 18 à 19 ans, bien recommandé, trouvera de l'emploi comme commis à la confiserie située à l'angle des rues St. Pierre et Remparts. S'adresser en personne, immédiatement. 2fév—3f

PLANT DE RIZ.
PLANT DE RIZ DE l'HONDURAS, qualité de choix.
GARANTI SANS ROUGE,
A vendre par HENRY & CO.,
1m—☞ Aux Nos 109 et 111 de la rue Julia.

Avis.
Nouvelle-Orléans, 2 février 1882.
Bureau de la Compagnie de Fabrication de Porcelaine de la Nouvelle Orléans, No 5 rue Carondelet.

LE premier paiement (installment) de cinq dollars par action de la "Compagnie de Fabrication de Porcelaine de la Nouvelle-Orléans" est payable le 17 courant, et tous les paiements subséquents seront dûs et exigibles à des intervalles d'un mois à partir de cette date, conformément à l'article 4 de la charte de la Compagnie.

Les paiements devant être faits au secrétaire et trésorier, au bureau de la Compagnie, 5 rue Carondelet, rez-de-chaussée, bureau du fond.

Par ordre du Conseil des Directeurs.
BEN. C. MIRE,
Secrétaire et Trésorier.
2fév—15f

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS
BUREAUX 93 RUE ROYALE.
Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Abadie, Jean Marie
Aillebonst de Saint-Vilmé
Bourdette, Alexandre
Boyer ou Le Boyer, Adélaïde
Brifford, Alphonse
Barrère, Paul
Ballet, Baptiste
Blanchard, Jean Baptiste
Baboort, Clément et Raymond
Benesse, Mme née Jeanne Goncalas
Brochard, Eugène
Chazon, Auguste
Caoret, Anne
Condurier, Etienne
Clarence, Dominique
Chalot, Raoul
Claverie, Antoine Peyhourst
Chastel, Jn François Sévère
Courbin, François
Dietrich, Henri
Dupont, Benjamin
Damiens, Paul
Deron, Luc Thérèse
Ducom, Marc
Fontan, Marcel
Folliet, Louis
Fortuné Gallet, Mme Vve
Gaitan, Jean
Garret, Pierre Savin
Gary, Jules, Blanche et les époux Pierre
Gallet, Mme Fortuné
Joyet, Claude Gaspard
Jungla, Dominique Albert
Jouty, François
Jeannne, Victor Armand
Laporte, Jn Joly
Lerrion, Pierre, Cadet et Dominique
Lesseu, Félix
Mangé, Pierre
Merkle, Louis
Mirodet, François
Marc Ducom
Maurouy, Laurent
Ouellié, Jean
Pison, Bernard
Petit, Jean Pierre
Pourret, Edouard
Pène, M et Mme
Picard, Léon
Roy, Frederick
Sallenave Terrabus, Jean
Perret, Vve née Doron
Unwerth, Edouard

Les Français sujets aux 28 jours de service militaire peuvent adresser au Département de la Guerre, par l'intermédiaire du Consulat, une demande de dispense. Ceux qui négligent cette formalité s'exposent à la rigueur de la loi.

La Nelle-Orléans, le 1er février 1882.
Le Consul de France,
Vicomte PAUL D'ABZAC.
1 fév

La fête de la Purification étant une de celles que célèbre l'Arch'confrérie des "Mères Chrétiennes," la Présidente prie les Dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St-Louis, à la Messe qui sera dite à 7 heures, JEUDI, 2 février. 1er fév—

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Département de Banque.—Nouvelle-Orléans, 31 janvier 1882.—A une assemblée du Conseil de Directeurs qui a eu lieu ce jour, un dividende semi-annuel de trois pour cent a été déclaré payable à partir du 3 FEVRIER 1882.
JAS. J. TARLETON,
1er fév - 3f Caissier.

Dissolution de Société.

LA société qui a existé, jusqu'à ce jour, sous la raison LAURENT & VALLÉ, entre MM. J. A. Laurent et L. A. Vallé, est dissoute, d'un commun accord, à dater d'aujourd'hui.
J. A. LAURENT,
L. A. VALLÉ.
Nlle-Orléans, 1er février 1882.

En me retirant de la maison, je recommande M. Vallé à mes amis et à mes connaissances.
J. A. LAURENT.

L. A. VALLÉ,
COURTIER DE COTON,
Rue de la Commune, No 102.
1er fév—3f

Dissolution de Société.

LA raison sociale existant entre MM. S. Bugna et C. Repetto, et connue sous le nom de S. Bugna & Cie., est, à partir de ce jour, dissoute d'un commun accord.
S. BUGNA,
C. REPETTO,
Nouvelle-Orléans, 31 janvier 1882.

Les soussignés ont, ce jour, formé une raison sociale sous le nom de S. Bugna & Cie., et se chargeront de la collecte des dettes de l'ancienne maison et en assumeront toutes les obligations.
S. BUGNA,
PETER CASSANO.
Nouvelle-Orléans, 31 janvier 1882.
1 fév—3f

Avis.

Mme Vve C. CHAPUS, ayant disposé à cet effet sa maison située rue du Canal, No 266, entre Marais et Villeré, est en mesure de recevoir chez elle des familles qui voudraient, soit louer seulement un appartement, ou prendre aussi pension. La famille de Mme Chapus étant composée seulement de trois personnes, ses pensionnaires auront l'usage de la plus grande partie de la maison. 1er fév—10f.

A louer

UNE jolie MAISON rue des Français, No 176, entre Urquhart et Moralès. Il y a trois appartements, un corridor autour de la maison faisant en salle à manger, deux chambres, mansardes et plusieurs cabinets parfaitement aérés. Dans les dépendances, il y a quatre appartements finis. Chambre à bois, à charbon et poulailler. Jolie cour briquetée, très grande cave, puits et arrière cour.
S'adresser: 101 Champs-Elysées, entre Dauphine et Bourgogne. 1er fév—6f

A Louer.

UNE FORGE, et boutique de Charron, établies depuis plus de dix ans, avec une bâtisse de quatre appartements à feu dans le fond du terrain, cave, puits, grande cour, etc. etc., située rues Claiborne, entre les rues St Philippe et Ursulines, le tout sera mis en parfait état.
S'adresser à
M. ELLIOT,
Office: 77 rue Douane, près Chartres.
1er fév—☞

Société de bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle - Orléans — Les officiers et membres de cette Association sont informés que l'Assemblée Générale trimestrielle aura lieu JEUDI, 2 février 1882, à 6 heures P. M., au local ordinaire coin Poydras et Dryades.
Par ordre du Président,
PAUL ESTEBEN.
Le Secrétaire,
G. Fénin 31 janv—2f

Excursion à Mandeville et Covington.—Le steamer "New Camelia," DIMANCHE 5 février, laissera Milneburg à l'arrivée du train de 8 h. du matin; il fera également des Excursions le premier Dimanche de mai, de mars et avril. 30janv—7f

New Orleans City Railroad Company.
Nouvelle-Orléans, 29 janvier 1882.
HEURES de départ des convois pour le Lac:
Le Dimanche.
Les trains laisseront la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi.
Après 2 heures, toutes les 20 minutes jusqu'à 7 heures du soir.
Le dernier convoi laissera West End à 8 heures du soir.
Pendant la semaine.
Les trains pour West End partent, jusqu'à nouvel ordre, à 10 heures du matin, puis toutes les heures jusqu'à 7 heures du soir; les derniers trains partiront de West End à 8 heures du soir.
F. WINTZ,
29 jan—☞ Surintendant Général.

Taxes de Ville de 1882.

DÉPARTEMENT DES FINANCES,
HOTEL DE VILLE, 30 janvier 1882.

MARDI, 31 janvier, les comptes de 1882, étant livrables, ce Département recevra les Taxes de ville de 1882.
E. T. WALSHE,
Administrateur des Finances.
31janv—☞

Licences de Ville de 1882.

DÉPARTEMENT DES FINANCES,
HOTEL-DE-VILLE,
Nouvelle-Orléans, 28 janvier 1882.

Les licences de ville pour 1882 sont dues et payables en ce moment. Toutes personnes intéressées sont par le présent notifiées que ce Département livrera des licences à partir de LUNDI prochain, 30 du courant.

Les demandes doivent être accompagnées d'un affidavit basé sur les affaires de l'année dernière.
E. T. WALSHE,
Administrateur des Finances.
30janv—1m

CHANGEMENT DE LOCAL
C. DUHAMEL,
OPTICIEN,
ANNONCE respectueusement au public qu'il a transféré son magasin No 111 de la rue du Canal au
No 14 RUE DE CHARTRES.
6nov—3m PP

LA CURIOSITE

Nous a fait ouvrir aujourd'hui un paquet de BLACKWELL'S BULL DURHAM LONG CUT, préparé il y a un an, et le tabac était aussi frais et aussi doux que s'il eut été mis en paquet la veille. Autre avantage à ajouter, si vous le voulez, à tous ceux que nous avons déjà énumérés.

Avez-vous découvert dans notre Long Cut les deux qualités particulières dont nous vous parlions hier? Si vous n'avez rien découvert, c'est que vous avez oublié de vous procurer un paquet de notre tabac. Il y a quelqu'un qui l'étudie en ce moment. Qui? Nous ne saurions vous le dire précisément, mais nous avons de source certaine qu'on veut s'assurer si nous avons dit la vérité, car les commandes affluent chez nous.

C'est absolument le même tabac que celui que nous employons pour nos CIGARETTES BLACKWELL'S BULL DURHAM. Il est préparé de la même manière; c'est vous dire que notre LONG CUT est fait du meilleur tabac en feuilles que l'on puisse trouver et qu'il est ABSOLUMENT PUR.

La personne qui écrit ces lignes a surpris deux messieurs qui s'entretenaient hier, soir de notre LONG CUT. L'un d'eux disait. "Ce tabac a la saveur la plus agréable de tous ceux que j'aie jamais fumés, et je suis convaincu qu'il est parfaitement pur". En voilà un au moins qui est d'accord avec nous.

Là, franchement, quand vous aspirez la fumée d'une cigarette ou d'une pipe, et que vous vous abandonnez à de douces rêveries, n'est-il pas consolant de penser que vous n'absorbez aucune drogue malfaisante, et que vous fumez ce même tabac supérieur que feu l'Empereur Louis-Napoléon a déclaré être sans pareil dans le monde!

Quand nous sommes venus dans cette ville pour y faire connaître nos cigarettes, bien des gens nous ont demandé si nous ne craignions pas qu'elles ne se vendissent pas. Nous n'avons jamais douté du succès. Nous savions que nos cigarettes étaient meilleures et plus pures que celles d'aucune autre fabrique, et nous pensions que nous n'aurions qu'à vous dire sincèrement la vérité pour nous assurer votre patronage. Et maintenant nous sommes aussi convaincus du succès de notre LONG CUT.

C'est nous qui avons fait connaître le célèbre Tabac-Durham; personne, avant nous, n'avait songé à le mettre en œuvre. On ne l'a employé que lorsqu'on nous a vus obtenir une réussite aussi complète. Nous sommes aujourd'hui les plus grands fabricants de tabac du monde entier, et nous le sommes parce que nous avons toujours livré aux fumeurs des produits absolument purs et de premier choix.

Il est étonnant de voir comme les CIGARETTES BLACKWELL'S BULL DURHAM se vendent. Nous en concluons qu'on sait apprécier la peine que nous nous donnons pour livrer au public le meilleur tabac qui se puisse fabriquer.

Le magasin de vêtements confectionnés le plus grand et le plus beau de cette ville, est le
"Popular One Price Clothing Store"
—DE—
MICHEL LION
195, 197 & 199 rue de la Vieille-Levée, coin Ste Anne.
Occasions Exceptionnelles
DANS TOUS LES
DEPARTEMENTS.
L'attention particulière [est] appelée sur le
Vaste Assortiment de Vêtements
ELEGANTS POUR
HOMMES,
JEUNES GENS,
GARÇONS
ET ENFANTS.
Vêtements d'Automne et d'Hiver.
Attraits particuliers sous le rapport de la modicité des prix, méritant de fixer l'attention de tous les bons acheteurs.
Notre département des
ARTICLES DE TOILETTE
Surpasse tous ceux vus jusqu'ici. Nouveautés en riche variété d'Echarpes et de Nœuds de Cravate, Mouchoirs de soie, Cols, Manchettes, Anneaux et Epinglettes de Cravate, Ombrelles, Malles et Valises.
Linge de dessous, Bonneterie et Chemises à des prix que l'on trouvera très modérés.
—AUSSI—
Un grand assortiment de Chemises du Havre D[...] rouges et bleues de $2 à $2 50.
Notre Département de Chapeaux
Comprend les derniers genres de Chapeaux soie, Casimir, Laine et Feutre pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, article dont j'ai l'assortiment le plus considérable de cette ville.
Dans le Département des Vêtements faits sur mesure, j'ai un complet assortiment des derniers modèles en draps anglais et français.
Diagonals et Casimirs de Fantaisie. Garanties données quant à la façon de première ordre et la coupe parfaite.
Une visite à mon magasin est sollicitée pour examiner les marchandises, afin que les acheteurs et le public en général se persuadent des assertions contenues dans cette annonce.
—CHEZ—
MICHEL LION
195, 197 & 199 rue Vieille-Levée,
COIN STE-ANNE.
12 nov- 3m

GRANDES
RÉDUCTIONS
L. UTER,
47....RUE ROYALE....47
Le plus grand et le plus riche assortiment de MIROIRS FRANÇAIS pour cheminée et TRUMEAUX du Sud, de tous genres, de toutes grandeurs, de tous prix; aussi, la collection la plus complète et la plus recherchée de GRAVURES et PHOTOGRAVURES encadrées le plus élégamment et artistiquement possible.
Assortiment immense de Stores pour fenêtres, Corniches, Bandes de Rideaux, Cadres à Portraits et à Gravures à Chromos de toutes les descriptions. Articles à l'usage d'Artistes, Moulures à portraits pour chambre, Meubles, Backing, Cordons à Portraits et Glands.
Ordres de la campagne, en gros et en détail remplis promptement et avec soin.
18 déc—

AVIS IMPORTANT
MALAKOF BITTER.
J'AI le plaisir d'annoncer à mes amis et au public en général, que je tiendrai, à partir d'aujourd'hui, un dépôt spécial des célèbres
"MALAKOF BITTERS,"
en grandes et demi-bouteilles.
Prix par bouteille.......... 75 cts.
Prix par demi-bouteille.......... 50 cts.
P. L. CUSACHS,
Pharmacien coin Canal et Baronne.
11janv—

P. L. Cusachs,
DROGUISTE,
158 - - CANAL - - 158
Coin Baronne.
OUVERT TOUTE LA NUIT.
(Téléphone.)
VACCIN
Qui n'a pas encore servi aux inoculations.
VACCIN
Parfaitement sûr.
VACCIN
Pur et frais.
Reçu tous les jours par
P. L. CUSACHS,
158 rue du Canal, coin Baronne.
Nos Drogues, Médicaments, Parfumeries, Articles de Toilette, etc, sont invariablement de première fraîcheur et parfaitement purs.
Le Laboratoire et le Département des formules de médecins sont sous la direction du chimiste bien connu
ROBT. N. GIRLING.
6 jan—

On demande

UNE cuisinière de première classe qui devra également aider au blanchissage pour une famille de trois personnes. Elle devra coucher dans la maison. S'adresser avec références au No 161 rue Ste-Anne. 29 janv—

On demande

UNE gardienne de couleur, responsable, pour s'occuper d'un jeune enfant. Elle devra être munie de bons certificats. S'adresser au No 584 de la rue St. Charles. 22 jan—☞

On demande

DES jeunes filles blanches ou de couleur pour apprendre à faire des cigares. S'adresser à la manufacture de cigares "La Belle Créole" de S. Hernsheim & Bro., Nos 65, 67, 69 & 71 rue Tchoupitoulas. 22 jan—1m

A Vendre,
a cause de départ.

UNE pension et café faisant de bonnes affaires, situé dans un des meilleurs quartiers du Deuxième District de cette ville. Pour information, s'adresser au bureau de l'Abeille.
29 janv—6f

A VENDRE,

LE bateau de service (tug) Telegraph, construit il y a 4 ans. Longueur, 40 pieds; largeur, 8 pieds; profondeur de cale, 3 1/5 pieds. Machine et chaudière en bon état. S'adresser à W. G. Coyle, 33 rue Carondelet. 15 jan—1m

Avis.

LES personnes qui désirent vendre de vieilles pendules en bronze, candélabres [...] bronzes [...] quelque [...] acquér[...] de [...] meubles de tous genres [...] 3 déc—☞

D. H. HOLMES
Maison organisée pour vendre à Bon Marché!
Grand Rabais à partir de LUNDI 23 Janvier sur toutes les Marchandises d'Hiver.
Soieries et Robes de Bal.
Riche assortiment des plus belles Nouveautés en
Soieries,
Velours,
Peluches,
Grenadines,
Tarlatanes,
Gazes,
Rubans,
Etc, etc
Manteaux en tous genres,
à modéré prix.
Nous prions les acheteurs de venir se rendre compte.
D. H. HOLMES.
22 janv—

VÉRITABLE
Vaccin de Génisse
Positivement frais et parfaitement sûr.
Reçu journellement par
BOERICKE & TAFEL,
130 RUE DU CANAL.
10 Lancettes à Vaccin dans un paquet.
Prix, $1.
1 LANCETTE SEULE, 20 CENTS.
Les ordres reçus par la malle ou le télégraphe sont remplis avec promptitude.
26 janv—1 mois—Mar Jeu Dim.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD.
SUCCESSEUR DE
HÉBERT & CIE.
59 Rue de Chartres, coin Bienville
Bibliothèque utile et amusante

Le Bien Vivre à la maison	40
La Cuisinière de la maison	40
L'Art de la Correspondance Commerciale	40
Le Manuel de la Cuisinière	50
Le Médecin de la Maison	40
Le Vétérinaire pratique	1 00
Le Manuel Illustré du Chasseur	40
Les Usages du Monde	40
Le Pâtissier des Ménages	1 00
Le Livre de la Ménagère	1 00
Le Traité d'Equitation	50
La petite tenue des livres commerciale	40
Leçons de Couture et de Crochet	40
L'Art de confectionner les Fleurs Artificielles	2 00
Le Traité de la Pêche	1 50
Manuel théorique et pratique du Jardinier	1 50
Hygiène médicale du visage et de la peau	1 00
Le Secrétaire Général	40

Bibliothèque Amusante.

Le Langage des Fleurs	60
Le Guide en Amour	1 25
La prescience, interprétation des Songes	1 00
La Petite Poste des Amoureux	50
Le Secrétaire Galant	50
La Bonne Aventure dans la main	50
Les Plaisirs et les Jeux à la maison	60
L'Académie des Jeux	50
Les Tours de Cartes et Physique amusante	50
L'Oracle Infaillible des Demoiselles	50
Le Salon des Jeux	50
Les Tours de Physique Amusante	60
Le Magicien des Salons	1 25
Académie des Jeux	60
Le Quadruple Oracle des Dames	50

Ouvrages de Allan Kardec.

Le Livre des Mediums	1 25
La Genèse, les Miracles et les Prédictions	1 25
Qu'est-ce que le Spiritisme	40
Les Mediums et les Evocateurs	1 25

PAPIERS PEINTS!
BORDURES!
Nouveaux Dessins.
A vendre à Prix Réduits!
Articles pour Bureaux, Livres d'Ecoles
FRANÇAIS ET AMÉRICAINS.
Cabinet de Lecture,
Ecrivains en tous genres.
En vente à la Librairie Française l'ouvrage d'Alfred Mercier:
L'Habitation Saint-Ybars.
29 janv—

A. DAGORET,
Courtier en ACTIONS et BONS,
33 RUE DE CHARTRES,
Nouvelle-Orléans.
Il s'occupe également du règlement des taxes et des licences de ville et d'Etat. 8 jan - 3m

1882.
New Orleans City Directory.
LE susdit ouvrage est maintenant achevé et mis en vente par ceux qui le publient. Le prix de la souscription est de $5. Comme il y a eu, cette année, plus de changements de domiciles, de transferts de bureaux, etc., que les années précédentes, vous épargnerez, du temps et de l'argent en vous pourvoyant, de suite, d'un exemplaire du nouvel annuaire.
L. SOARDS & CIE.,
28 jan— Editeurs, 5 Place Commercial.

Vente d'Ecoulement.
LES HERITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,
Bâtisse Touro.
Offrent en vente à partir de demain, 9 du courant, ce qui reste de leurs
Articles d'Hiver
A DES
MARCHES EXCEPTIONNELS.
Manteaux et Ulsters,
Etoffes à Robe de laine françaises,
COSTUMES FRANÇAIS.
Le tout sera vendu à moitié prix!
8 janv—

RESTAURANT DE
JOHN,
182 RUE DU CANAL,
Presque en face du Grand Opéra House.
Nouvelle-Orléans.
JOHN STRENNA,
9oct—3m PP Propriétaire.

ACHETEZ
Vos Chapeaux
Au Magasin du
ROBT. E. LEE.
Coin des rues Canal et Bourbon,
NOUVELLE-ORLEANS.
Seule agence pour la vente des
Célèbres Chapeaux Dunlap.
20nov—3m—Dim Mar Jeu

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 1er FEVRIER - CLASSE No 29
Tirage de 4 heures P. M.

56	4	34	22	36	41	13	70	9	44	60	14	37	3

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature
Ce 1er février 1882—4 heures P. M.
LOUIS E. [...]
J. A. [...]
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages [...] et tout tirage [...]